

Mal



« Ahhhhhhhh...!!! »

Wang LingJiao s'assit dans son lit en poussant un cri. Wen Chao, qui lisait une lettre, frappa violemment la surface de son bureau de la main et demanda d'un ton furieux : « Qu'est-ce que tu as à hurler à nouveau au milieu de la nuit ? »

Wang LingJiao haletait comme si elle n'avait pas encore surmonté le choc. « J'ai... J'ai encore rêvé de Wei, j'ai encore rêvé de lui ! »

« Ça fait trois mois que je l'ai jeté sur le Mont-Charnier. Pourquoi rêves-tu encore de lui ? Cela fait combien de fois au juste ? »

« Je... je ne sais pas pourquoi non plus. Ces derniers jours, je rêve beaucoup de lui. »

La lecture de la lettre avait mis Wen Chao de mauvaise humeur. Il n'avait pas le temps de lui prêter attention. Il n'avait plus envie de la prendre dans ses bras et de la réconforter comme il le faisait auparavant. Il lui intima d'un ton impatient : « Alors, ne dors pas ! »

Elle se leva du lit et se précipita vers le bureau de Wen Chao. « Jeune maître Wen, je... plus j'y pense, plus j'ai peur. J'ai l'impression que... ce jour-là, avons-nous fait une grosse erreur ? ... Il a été jeté sur le Mont-Charnier mais et s'il n'était pas mort ? Est-il possible qu'il... »

La veine sur la tempe de Wen Chao se mit à battre. « Comment serait-ce possible ? Avant ça, combien avons-nous envoyé de cultivants nettoyer le Mont-Charnier ? Est-ce qu'un seul en est revenu vivant ? Maintenant qu'il y est, son cadavre a déjà probablement pourri. »

« Même s'il est mort, c'est effrayant ! S'il a vraiment fait ce qu'il a dit et est devenu un fantôme féroce et qu'il revient nous hanter... »

À ces mots, l'expression sur le visage de Wei Ying pendant sa chute leur revint à l'esprit et ils frissonnèrent involontairement.

Wen Chao la contredit immédiatement. « C'est impossible même s'il est mort ! Les âmes des morts du Mont-Charnier ne peuvent pas en sortir. Ne te fais pas peur. Tu ne vois pas que je suis de mauvaise humeur ? »

Il froissa la lettre dans sa main, en fit une boule et la jeta, la voix pleine de haine. « Quelle campagne Coucher du soleil ? Faire coucher le soleil, vraiment. Ils veulent faire coucher le soleil ? Ils peuvent toujours rêver ! »

Wang LingJiao se leva. Elle lui versa une tasse de thé avec précaution. Elle réfléchit à des flatteries avant de dire d'une voix sucrée : « Jeune maître Wen, ces quelques sectes ne pourront continuer à faire ce qu'elles veulent que pendant quelques jours de plus. Le Grand maître Wen va à coup sûr... »

Wen Chao lui ordonna : « Tais-toi ! Qu'en sais-tu ? Fiche-moi la paix, arrête de m'ennuyer ! »

Wang LingJiao trouva sa réaction injuste et une bouffée de haine l'envahit. Elle posa la tasse, remit de l'ordre dans ses cheveux et ses robes et sortit en souriant.

À peine avait-elle quitté la pièce que son sourire s'effaça. Elle défroissa la boule de papier qu'elle tenait à la main. En sortant, elle avait ramassé en cachette la lettre que Wen Chao avait jetée. Elle voulait connaître les nouvelles qui l'avaient autant irrité. Elle ne savait pas bien lire. Après l'avoir examinée pendant un moment, elle finit par en deviner le contenu : le fils aîné du chef de la secte Wen, Wen Xu, le frère de Wen Chao, avait été décapité par l'un des chefs des sectes dissidentes et sa tête avait été exhibée à la pointe d'une épée en signe de pouvoir devant les troupes en ordre de bataille !

Wang LingJiao se figea.

La secte GusuLan avait brûlé, la secte YunmengJiang était détruite et de nombreuses autres sectes, petites ou grandes, étaient attaquées. Dans le passé, la secte QishanWen avait toujours fait taire rapidement les voix contestataires. C'est pourquoi, trois mois auparavant, les sectes Jin, Nie, Lan et Jiang avaient noué une alliance et pris la tête de la révolte. Quand elles étaient apparues sous la bannière de la « campagne Coucher du soleil », personne ne les avait prises au sérieux.

À ce moment-là, le chef de la secte Wen avait donné son opinion. Sur les quatre sectes, la secte LanlingJin hésitait. Voyant toutes les sectes en colère partir en expédition, elle avait souhaité participer mais ayant endossé davantage de défaites que de victoires, elle avait réalisé rapidement qu'il n'y avait rien de bon dans cette affaire et envisageait peut-être même de se rapprocher de la secte Wen et de l'adorer à nouveau. Le chef de la secte QingheNie était si rigide qu'il se casserait facilement en deux. Bientôt personne n'aurait besoin de faire quoi que ce soit et il mourrait tôt ou tard de la main de ses propres gens. La secte GusuLan avait été réduite à l'état de ruines. Même si Lan XiChen avait hérité de la fonction de chef de secte après avoir déménagé le Pavillon de la bibliothèque, il n'était qu'un junior et ne pourrait pas faire grande chose. La plus risible était la secte

YunmengJiang, dont les membres avaient été tués ou s'étaient dispersés, ne laissant que Jiang Cheng. Plus jeune que Lan XiChen, c'était encore un gamin isolé qui osait quand même s'affubler du titre de chef de secte et brandissait la bannière de la rébellion tout en recrutant de nouveaux disciples.

La conclusion tenait en peu de mots : il n'en sortirait rien et tous ces gens pêchaient par excès de confiance en eux !

Tous les partisans de la secte Wen considéraient la campagne Coucher du soleil comme une plaisanterie. Mais trois mois plus tard, la situation n'avait pas pris le tour auquel ils s'attendaient !

De nombreuses villes des régions de Hejian et Yunmeng avaient été reprises mais ce n'était pas le plus important. Aujourd'hui, même le fils aîné du chef de la secte Wen avait été décapité.

Dans le hall, Wang LingJiao s'inquiéta pendant un moment. Mal à l'aise, elle retourna dans sa chambre. Ses paupières n'arrêtaient pas de tressaillir. Les frottant d'une main, elle appuyait l'autre sur sa poitrine en essayant de se trouver une issue.

Elle suivait Wen Chao depuis près de six mois. Six mois était la durée maximale qu'il fallait à Wen Chao pour passer de l'amour à la lassitude. Elle avait pensé être différente, celle qui resterait jusqu'à la fin. Mais l'irritation croissante de Wen Chao ces derniers jour lui avait déjà montré qu'il n'en était rien.

Se mordant la lèvre, elle réfléchit un moment puis s'accroupit et sortit un coffre caché sous son lit.

Il contenait tous les objets de valeur et toutes les armes qu'elle avait réussi à accumuler pendant ses six mois aux côtés de Wen Chao. Elle pourrait vendre les objets de valeur et se protéger avec les armes. Elle ne le souhaitait pas, mais le jour fatidique avait fini par arriver.

Dans l'intention de faire l'inventaire de ses possessions, elle tira une minuscule clé de sa ceinture et grommela en ouvrant la serrure : « Quelle ordure cet homme. Sale graisseux, tu mourras tôt ou tard. Maintenant que je n'aurai plus à te servir, j'ai toutes les raisons d'être heureuse... Ah ! »

Elle s'effondra sur le sol.

À la seconde où elle avait ouvert le coffre, elle en avait vu le contenu. Ce n'était pas ses trésors bien-aimés, mais un enfant à la peau pâle recroquevillé sur lui-même !

Sous le choc, Wang LingJiao poussa un cri. Agitant les jambes, elle ne put s'empêcher de reculer. Le coffre était toujours verrouillé. Elle portait sur elle en permanence son unique clé. Comment pouvait-il y avoir un enfant à l'intérieur ? Elle ne l'ouvrait même pas une fois par mois. Comme aurait-elle pu ignorer qu'un enfant s'y cachait ? Comment se faisait-il qu'il soit toujours vivant ?

Elle avait renversé le coffre d'un coup de pied. Il était ouvert sur le sol et son fond lui faisait face. Pendant quelques instants, rien ne se passa.

Wang LingJiao se releva, les jambes tremblantes. Elle voulait s'approcher et regarder à nouveau mais elle n'osait pas, pensant, *Il y a un fantôme, il y a un fantôme !*

Son niveau de culture spirituelle était extrêmement bas. Elle n'aurait pas pu s'en occuper même s'il s'était agi d'un fantôme. Tout à coup, elle se souvint qu'elle se trouvait dans un bureau de supervision. Des talismans étaient apposés à l'extérieur des portes et sur chaque bâtiment. S'il y avait un fantôme, les talismans seraient certainement capables de la protéger. Elle sortit précipitamment, arracha le talisman apposé à l'extérieur de sa chambre et le colla sur sa poitrine.

La présence du talisman sur son corps l'apaisa. Elle rentra dans la pièce en se faisant toute petite, trouva une longue perche à vêtements et retourna le coffre de loin. Ses trésors se trouvaient bien rangés à l'intérieur. Il n'y avait pas le moindre enfant.

Wang LingJiao soupira de soulagement. La perche en main, elle s'accroupit. Elle allait se lancer dans son inventaire quand elle réalisa que deux lueurs blanches brillaient sous son lit.

C'était deux yeux.

Un enfant à la peau blanche était allongé sous son lit et la fixait droit dans les yeux.

Pour la troisième fois ce soir-là, Wen Chao entendit Wang LingJiao crier. Sa colère s'intensifia et il hurla : « Salope ! Tu es complètement folle. Arrête de me taper sur les nerfs ! »

Il se serait volontiers débarrassé d'elle il y a longtemps, mais les nouvelles irritantes se succédaient ces derniers jours et il n'avait pas eu le temps de trouver de nouvelles beautés : il craignait de tomber sur des femmes assassins malhonnêtes et peu fiables appartenant à des sectes mineures et voulait malgré tout quelqu'un pour réchauffer son lit. Wen Chao cria : « Quelqu'un ! Faites-la taire ! »

Personne ne répondit. Wen Chao renversa un tabouret d'un coup de pied. Il était encore plus furieux. « Où êtes-vous, bande d'enfoirés ? »

Tout à coup, les portes s'ouvrirent. Wen Chao lança : « Je vous ai dit de la faire taire, pas d'entrer... »

Il se retourna et le reste de sa phrase resta coincé dans sa gorge. Une femme se tenait devant lui.

Ses traits étaient déformés comme s'ils avaient été écrasés puis remis en place. Chacun de ses yeux regardait dans une direction différente, le gauche vers le haut et le droit vers le bas. Tout son visage était tordu de façon hideuse.

Wen Chao eut beaucoup de mal à savoir de qui il s'agissait jusqu'à ce qu'il reconnaisse sa robe. C'était Wang LingJiao !

La gorge de Wang LingJiao gargouillait. Elle fit quelques pas dans sa direction et tendit les mains. « ... Aidez.. Aidez... Aidez-moi... »

Wen Chao poussa un cri. Il dégaina sa nouvelle épée et lui en asséna des coups tranchants : « Va-t'en ! Fiche le camp ! »

L'épée avait entaillé l'épaule de Wang LingJiao. Les traits encore plus tordus, elle cria d'une voix perçante : « Ahhhhhh, ça fait mal, ahhhh... Ça fait mal, ahhhh !!! »

Wen Chao n'osa même pas retirer son épée. Il attrapa un tabouret et le lui jeta à la tête. Le tabouret la heurta et se cassa en mille morceaux. Wang LingJiao chancela avant de tomber à genoux et de s'effondrer sur le sol comme si elle le saluait avec humilité et respect en grommelant, « ... Je suis désolée... Je suis désolée... Laissez-moi, laissez-moi, laissez-moi... »

Elle se cogna la tête sur le sol et du sang coula de son qiqiao. Elle bloquait la porte et Wen Chao ne pouvait pas sortir. Il n'eut pas d'autre recours que d'ouvrir la fenêtre et d'appeler à pleins poumons : « Wen ZhuLiu ! Wen ZhuLiu !!! »

Sur le sol, Wang LingJiao avait ramassé un pied du tabouret et l'enfourna fébrilement dans sa bouche en riant : « Bien, bien, je vais le manger, je vais le manger ! Haha, je vais le manger ! »

Elle venait d'avaler un morceau du pied !

Le choc avait presque tué Wen Chao. Il allait sauter par la fenêtre et s'enfuir quand il réalisa qu'une silhouette noire se tenait dans la cour, debout au milieu d'une flaque de clarté lunaire.

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Pendant ce temps-là.

Jiang Cheng se trouvait à l'orée d'une forêt. Entendant des pas, il tourna légèrement la tête. L'homme était vêtu entièrement de blanc. Les longs pans de son bandeau suivaient le balancement de sa chevelure. Son visage d'une grande beauté avait la pâleur du jade. La clarté lunaire semblait baigner son corps dans une douce lumière.

Jiang Cheng le salua d'une voix froide. « Second jeune maître Lan. »

L'expression de Lan WangJi était solennelle. Il inclina la tête : « Maître Jiang. »

S'étant ainsi salués, ils se turent et s'envolèrent sur leurs épées respectives avec leurs cultivants.

Deux mois auparavant, les Deux jades de Lan avaient participé à une attaque surprise avec Jiang Cheng. Ils avaient récupéré les épées des disciples de toutes les sectes confisquées dans le « secteur d'endoctrinement » de Wen Chao et les avaient rendues à leurs propriétaires. C'est ainsi qu'ils avaient récupéré Sandu et Bichen.

Les yeux clairs de Lan WangJi se posèrent sur l'autre épée suspendue à la taille de Jiang Cheng. Il détourna son regard.

Quelques instants plus tard, regardant droit devant lui, il demanda : « Wei Ying n'a toujours pas réapparu ? »

Jiang Cheng le regarda, surpris de sa question. « Non ».

Il regarda Suibian suspendue à sa ceinture. « Mes gens n'ont toujours pas de nouvelles de lui. Mais à son retour, il me trouvera, j'en suis sûr. Quand il réapparaîtra, je lui rendrai son épée. »

Peu après, à la tête d'un groupe de cultivants, ils parvinrent au bureau de supervision où se cachait Wen Chao et se préparèrent à l'attaquer une fois la nuit tombée. Avant même d'entrer, le visage de Lan WangJi se raidit. Jiang Cheng fronça les sourcils.

L'endroit émettait une énergie sombre débordante de ressentiment.

Pourtant les talismans des deux côtés des portes étaient toujours intacts. Jiang Cheng fit signe à ses cultivants de se disperser autour du bâtiment et de se cacher au pied des murs. Il balança Sandu et l'énergie de l'épée brisa les portes.

Avant d'entrer, Lan WangJi balaya du regard les talismans fixés à côté des portes. Le spectacle à l'intérieur du bureau de supervision était terrifiant.

Des cadavres jonchaient la cour. D'autres s'empilaient sur les buissons, dans les halls, sur les clôtures et même sur les toits.

Tous portaient des robes à l'emblème du soleil. C'était des disciples de la secte Wen. Jiang Cheng retourna un des cadavres avec son épée et vit que des traînées de sang sillonnaient son visage pâle. « Il a saigné du qiqiao. »

Lan WangJi se tenait de l'autre côté. « Pas celui-ci. »

Jiang Cheng le rejoignit. Les yeux du cadavre s'étaient révoltés. Son visage était détruit. De la bile jaune gouttait de sa bouche. Il était mort de peur.

L'un de ses disciples vint au rapport. « Maître, nous avons fini l'inspection. Ils sont tous morts. Et tous de façon différente. »

Étranglés, brûlés, noyés, empoisonnés, gelés, égorgés, tête percée... Lorsque la litanie fut terminée, Jiang Cheng remarqua d'une voix glaçante : « On dirait que quelqu'un nous a aidés à accomplir la tâche de ce soir. »

Lan WangJi ne fit aucun commentaire et pénétra le premier dans le bâtiment.

Les portes de la chambre de Wen Chao étaient grandes ouvertes. Il n'y restait que le corps d'une femme en tenue légère. La moitié d'un pied de tabouret était enfoncée dans sa gorge. Elle s'était tuée en se forçant à l'avalier.

Jiang Cheng retourna le visage tordu du cadavre. Après l'avoir examiné pendant un moment, il rit froidement. Il prit le pied de tabouret et enfonça dans sa gorge la moitié qui se trouvait encore à l'extérieur.

Les yeux rouges, il se redressa. Il allait parler lorsqu'il vit Lan WangJi, debout devant la porte, plongé dans une profonde réflexion. Il le rejoignit et suivit son regard, posé sur un talisman jaune peint en rouge collé à la porte.

Le talisman paraissait normal à première vue, mais en y regardant de plus près, quelque chose clochait à plusieurs endroits.

Lan WangJi remarqua : « Il y en a trop. »

Jiang Cheng se fit sévère. « Pas étonnant. »

Ils avaient mémorisé la technique de traçage de ce type de talismans résidentiels à l'âge de 15 ou 16 ans. Mais il semblait y avoir plusieurs coups de pinceau supplémentaires sur les caractères vermillons, qui en changeaient totalement le motif. Le talisman collé sur la porte évoquait le visage d'une personne au sourire sinistre.

Les cadavres de Wen Chao et de Wen ZhuLiu ne se trouvaient pas dans le bureau de supervision. Supposant qu'ils s'étaient enfuis en direction de Qishan, Jiang Cheng sortit immédiatement du bâtiment abandonné et partit à leur poursuite avec ses gens sur leurs épées. Mais Lan WangJi commença par retourner à Gusu.

Le deuxième jour, il rattrapa Jiang Cheng et sortit le talisman trouvé précédemment. « Ce talisman a été inversé. »

« Inversé ? Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Les talismans normaux éloignent le mal. Celui-là l'attire. »

Jiang Cheng demanda, choqué : « Les talismans... pourraient attirer le mal ? Je n'ai jamais entendu parler de ça. »

« Effectivement, on n'en a jamais entendu parler. Mais les essais prouvent qu'il est capable d'attirer le mal. »

Jiang Cheng prit le talisman et l'examina de près. « Quelques traits de pinceaux supplémentaires ont suffi à en inverser la fonction ? Est-ce le fait d'un être humain ? »

« Il y a quatre traits en plus. Il a été tracé avec du sang humain. Tous les talismans de protection du bureau de supervision ont été modifiés. La même personne a tracé les traits. »

« De qui peut-il bien s'agir ? Je n'ai jamais entendu parler d'un cultivant renommé capable de faire ça. Mais qui que ce soit, ça me va tant que son objectif est le même que le nôtre – tuer tous les chiens de Wen ! »

Ils partirent vers le nord conformément aux informations reçues. Partout où ils arrivaient, ils entendaient parler de l'apparition d'étranges cadavres. Tous étaient des cultivants de la secte Wen vêtus de robes à l'emblème solaire. Tous étaient de haut rang et d'un niveau spirituel élevé. En dépit de cela, tous étaient morts de façon aussi horrible que diverse et tous avaient été laissés dans des endroits publics, au vu et au su de la population.

Jiang Cheng demanda : « Pensez-vous que ces gens ont été tués par la même personne ? »

Lan Wangji répondit : « L'énergie sombre est très forte. Oui, la même personne a dû s'en occuper. »

Jiang Cheng ricana. « Sombre ? Peut-il y avoir quelque chose de plus sombre en ce monde que les chiens de Wen ? »

Ils les avaient pourchassés jusque tard dans la quatrième nuit. Ils finirent par apercevoir Wen ZhuLiu dans le relais de poste d'une ville de montagne isolée.

Le bâtiment comportait deux étages et une écurie y était adjacente. Lorsque Lan Wangji et Jiang Cheng arrivèrent sur les lieux, ils virent une ombre de haute taille se précipiter à l'intérieur et verrouiller les portes derrière elle. Craignant la technique de la main qui fait fondre les noyaux de Wen ZhuLiu, ils décidèrent de ne pas alerter l'ennemi et bondirent sur le toit plutôt que d'entrer par la porte. Jiang Cheng ravala la haine qui l'envahissait. Les dents serrés, il se mit à regarder sans ciller par une fente entre les tuiles.

Wen ZhuLiu semblait avoir voyagé. Il tenait quelqu'un dans ses bras. Comme s'il tirait la jambe, il monta au second étage et déposa la personne à côté de la table. Puis il courut jusqu'aux fenêtres et ferma tous les rideaux pour empêcher même un souffle d'air de passer. Il revint ensuite à la table et alluma la lampe à huile.

La faible lumière illumina son visage. Il était toujours pâle, toujours froid, mais deux cernes noirs bordaient ses yeux. L'autre personne était entièrement couverte. Même son visage était dissimulé sous un capuchon. Comme dans un fragile cocon, elle frissonna et s'exclama brusquement d'un ton haletant : « N'allume pas la lampe ! Et s'il nous trouvait ? »

Lan Wangji leva les yeux et échangea un regard avec Jiang Cheng. Ils ne savaient pas quoi penser.

Cette personne devait être Wen Chao. Mais comment sa voix avait-elle changé à ce point ? À peine audible et tranchante, cela ne lui ressemblait pas du tout.

Tête baissée, Wen ZhuLiu chercha parmi les objets à l'intérieur de ses manches. « Parce que si nous n'allumons pas la lampe, il ne pourra pas nous trouver ? »

Wen Chao haleta : « N-Nous sommes tellement loin, nous tentons de lui échapper depuis si longtemps. I-Il ne devrait pas p-pouvoir nous attraper, non ? »

Wen ZhuLiu semblait indifférent. « Peut-être. »

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wen Chao ragea. « Que veux-tu dire par peut-être ?! Si nous ne l'avons pas semé, pourquoi t'es-tu arrêté ? »

« Vous avez besoin d'onguent sinon vous mourrez. »

En parlant, il retira la cape de Wen Chao. Les deux hommes sur le toit eurent un choc.

Le capuchon ne cachait pas le visage arrogant et gras, mais néanmoins agréable, de Wen Chao mais une tête chauve enveloppée dans des bandages !

Wen ZhuLiu retira les couches de bandages, révélant la peau de l'homme chauve. Les cicatrices et les marques de brûlures dispersées un peu partout sur son visage donnaient l'impression qu'on l'avait fait cuire. D'une laideur hideuse, il n'était même pas l'ombre de l'homme qu'il avait été !

Wen ZhuLiu sortit le flacon de médicaments. Il lui donna deux pilules rondes, puis produisit un onguent et l'appliqua sur les brûlures de sa tête et de son visage. Wen Chao gémit de douleur, mais Wen ZhuLiu l'arrêta. « Ne pleurez pas sinon vos blessures s'infecteront et ce sera encore plus douloureux. »

Wen Chao retint ses larmes, dans l'impossibilité même de pleurer. À la lueur tremblotante de la flamme, un homme chauve couvert de brûlures tordait son visage et des sons étouffés sortaient de sa bouche. La flamme jaune pâle était sur le point de s'éteindre. La scène était plus qu'effrayante.

Tout à coup, Wen Chao cria d'une voix perçante : « La flûte ! La flûte ! C'est la flûte ! Je l'ai à nouveau entendu jouer de la flûte ! »

Wen ZhuLiu répondit : « Non ! C'était le vent. »

Mais Wen Chao, terrifié, s'était affalé sur le sol en gémissant. Wen ZhuLiu le releva. Apparemment, quelque chose était arrivé aux jambes de Wen Chao et il ne pouvait pas marcher seul.

Quand Wen ZhuLiu eut terminé d'appliquer l'onguent, il sortit quelques petits pains de son revers et en déposa un dans sa main. « Mangez. Nous repartirons quand vous aurez fini. »

Wen Chao le prit dans ses mains tremblantes et en mordit une bouchée. Jiang Cheng se rappela alors de la situation dans laquelle Wei WuXian et lui-même se trouvaient le jour de leur fuite. Ils n'avaient rien à manger. C'était un juste retour de bâton !

Le cœur empli de joie, les coins de ses lèvres se retroussèrent et il éclata d'un rire dément mais silencieux.

Tout à coup, Wen Chao sembla avoir mordu dans quelque chose qui l'avait pétrifié. Il jeta le petit pain et hurla : « Je ne mange pas de viande ! Je n'en mange pas ! Je n'en mange pas ! Je ne mange pas de viande ! »

Wen ZhuLiu lui en donna un autre. « Celui-là n'a pas de viande. »

« Je ne le mangerai pas ! Reprends-le ! Fiche-moi la paix ! Je veux aller retrouver mon père. Quand serons-nous de retour chez mon père ? »

« À notre vitesse actuelle, dans deux jours. »

Il avait répondu honnêtement, sans exagérer ni mentir. Mais cette honnêteté affola Wen Chao. « Deux jours ? Deux jours ? Tu vois dans quel état je suis ? Si j'attends deux jours de plus, ça sera pire ! Bon à rien ! »

Wen ZhuLiu se leva brusquement. Wen Chao tressaillit de peur. Pensant qu'il voulait s'enfuir seul, la crainte l'envahit. Tous les gardes étaient morts un par un devant ses yeux. Wen ZhuLiu était son dernier et plus solide rempart. Il revint rapidement sur ses paroles. « Non, non, non, Wen ZhuLiu, Frère Wen ! Ne pars pas, ne m'abandonne pas. Si tu peux me ramener chez mon père, je le laisserai te promouvoir au niveau le plus élevé de cultivant invité ! Non, non, non, tu m'as sauvé, tu es mon frère. Je le laisserai t'admettre dans le clan principal ! À partir de maintenant tu seras mon grand frère ! »

Wen ZhuLiu regarda dans la direction de l'escalier. « Inutile. »

Lan WangJi et Jiang Cheng avaient entendu eux aussi. Quelqu'un montait l'escalier du relais de poste.

Quelqu'un arrivait, un pas après l'autre.

Le visage brûlé de Wen Chao s'était vidé de son sang. Tremblant, il sortit ses mains de sous la cape et se couvrit le visage comme si la peur le poussait à se cacher les yeux pour se protéger et prétendre qu'il ne se passait rien. Il ne restait plus qu'un doigt sur ses deux mains !

Tap, tap, tap.

L'homme montait sans se presser. Il était entièrement vêtu de noir. Mince, une flûte attachée à sa ceinture, il avançait les mains dans le dos.

Sur le toit, Lan WangJi et Jiang Cheng serrèrent la garde de leur épée.

Mais lorsque l'homme arrivé en haut de l'escalier se retourna, sourire aux lèvres, Lan WangJi écarquilla les yeux car ce visage enjoué lui était familier.

Des mots muets se formèrent sur ses lèvres tremblantes. Jiang Cheng se leva presque immédiatement.

C'était Wei WuXian !

Mais hormis son visage, il ne ressemblait plus en rien au Wei WuXian d'avant.

Il avait été un adolescent brillant et plein d'entrain. Un sourire rieur flottait toujours dans ses yeux et il refusait systématiquement de se tenir convenablement. Mais cette personne-là baignait dans une énergie froide et sombre. Son visage était beau mais pâle, son sourire sinistre.

La scène qui s'offrait à leurs yeux les cloua de surprise. La situation n'était pas claire et ils ne pouvaient pas agir précipitamment. Sidérés, ils se retinrent de se précipiter à l'intérieur et se contentèrent de se rapprocher au plus près de l'interstice entre les tuiles.

À l'intérieur de la pièce, Wei WuXian, tout de noir vêtu, se retourna lentement. Wen Chao se couvrit le visage. On n'entendait plus que sa voix rauque : « Wen ZhuLiu... Wen ZhuLiu ! »

À ces mots, Wei WuXian plissa les yeux et retroussa les lèvres. « Même maintenant tu penses que l'appeler servira à quelque chose ? »

Il avança de quelques pas et heurta du pied un objet blanc par terre. Il baissa les yeux. C'était le petit pain à la viande que Wen Chao avait jeté.

Wei WuXian leva un sourcil : « Quoi, tu fais le difficile ? »

Wen Chao tomba de son tabouret en criant d'une voix stridente : « Je ne le mangerai pas ! Je ne le mangerai pas ! Je ne le mangerai pas ! »

Tout en brailant, il rampait sur le sol avec ses mains sans doigts. La longue cape noire glissa le long de la moitié inférieure de son corps, révélant ses jambes. Elles pendaient de son torse comme deux accessoires encombrants. Même enveloppées de bandages, leur minceur était anormale. Sous l'effet de ses mouvements violents, les bandages se desserrèrent et laissèrent apparaître des os d'un blanc affreux, du sang rouge et des lambeaux de chair.

Toute la chair de ses jambes avait été tranchée, morceau par morceau. Et il était probable qu'il l'avait mangée !

Les cris aigus de Wen Chao résonnaient dans le relais de poste vide. Wei WuXian semblait ne rien entendre. Levant le bas de sa robe, il s'assit à une autre table.

La seconde lampe à huile s'alluma. Sous le jaune vif de la flamme, la moitié du visage de Wei WuXian était dans la lumière, l'autre dans l'ombre. Il baissa une main. Un visage livide émergea de l'obscurité sous la table. On entendit bientôt le bruit de mâchoires qui croquaient quelque chose.

Un enfant blanc était accroupi à ses pieds. Tel un jeune animal carnivore, il grignotait quelque chose que Wei WuXian lui donnait.

Wei WuXian retira sa main après avoir tapoté la tête presque chauve de l'enfant goule. Tenant dans sa bouche ce que Wei WuXian venait de lui donner, celui-ci se retourna et s'assit. En serrant ses jambes de ses bras, il mâchait avec férocité en jetant à Wen ZhuLiu un regard noir de ses yeux froids et brillants.

Il mâchait deux doigts humains, très probablement des doigts de Wen Chao !

Lan WangJi fixait l'effrayant enfant fantôme et l'effrayant Wei WuXian. Il serra plus fort la garde de Bichen.

Wen ZhuLiu se tenait toujours devant Wen Chao. Wei WuXian baissa la tête, masquant l'expression de son visage. « Wen ZhuLiu, penses-tu vraiment pouvoir protéger la vie de ce chien contre moi ? »

Wen ZhuLiu répondit : « Je préfère mourir en essayant. »

Wei WuXian rit froidement. « Quelle loyauté chez ce chien de Wen. »

Wen ZhuLiu rétorqua : « J'ai une dette envers eux pour leur générosité à mon égard. »

Le visage de Wei WuXian s'assombrit immédiatement. Sa voix était dure. « Quelle plaisanterie ! Pourquoi ta dette doit-elle être remboursée aux dépens d'autres personnes ? »

Avant qu'il ait fini de parler, les gémissements perçants de Wen Chao se firent entendre derrière Wen ZhuLiu. Wen Chao avait rampé jusque dans un coin et essayait de toutes ses forces d'appuyer sur les planches de bois comme s'il pouvait se glisser entre elles pour s'échapper. Mais une ombre rouge tomba tout à coup du plafond. Une femme aux longs cheveux, vêtue de rouge, le visage bleu, lui tomba

dessus de tout son poids. La peau foncée de son visage, ses vêtements rouge vif et ses cheveux noirs formaient un contraste glaçant. Ses doigts s'enroulèrent autour des bandages qui entouraient la tête de Wen Chao et les arrachèrent !

Wen ZhuLiu venait de les remettre en place après avoir appliqué l'onguent sur le visage de Wen Chao. L'onguent, la peau et les bandages étaient toujours collés les uns aux autres. De par sa nature, la peau brûlée était fragile. Sous la violence du geste, les croûtes qui n'étaient pas encore tombées se détachèrent avec un mince lambeau de chair. Même ses lèvres furent déchirées. Le crâne chauve bosselé se couvrit immédiatement de sang.

Wen Chao s'évanouit immédiatement. Dès qu'il entendit son cri, Wen ZhuLiu se retourna pour l'aider. Sur le toit, Lan WangJi et Jiang Cheng agrippaient fermement leurs épées, prêts à attaquer. Mais ils entendirent un autre cri. L'enfant goule aux pieds de Wei WuXian s'était jeté en avant. La main droite de Wen ZhuLiu frappa son front avant de sentir une douleur aiguë sur sa paume. L'enfant avait ouvert sa mâchoire et deux rangées de dents pointues l'avaient mordue.

Incapable de lui faire lâcher prise, il l'ignora et se dirigea droit vers Wen Chao. L'enfant cracha le morceau de chair arraché à la main qu'il venait de mordre. Il continua à dévorer la paume. Wen ZhuLiu saisit la tête de l'enfant de la main gauche afin d'appliquer suffisamment de force sur la petite tête froide pour la faire exploser. La femme au visage bleu jeta les bandages tachés de sang par terre et, telle un quadrupède, rampa jusqu'à Wen ZhuLiu presque instantanément.

Elle balança le bras et dix lignes sanglantes apparurent. Les deux êtres maléfiques, la grande et le petit, ne le lâchaient pas d'un pouce. Wen ZhuLiu ne pouvait pas faire face aux deux côtés en même temps et avait du mal à se déplacer dans le chaos ambiant. Quand il jeta un regard de côté et vit le sourire froid de Wei WuXian, il se jeta sur lui.

Sur le toit, Lan WangJi et Jiang Cheng froncèrent les sourcils. Lan WangJi frappa un grand coup. Les tuiles se brisèrent et le toit s'effondra. Passant par le toit, il descendit au second étage du relais de poste et s'interposa entre Wei WuXian et Wen ZhuLiu. Profitant de la surprise de Wen ZhuLiu, un fouet scintillant de lumière violette s'enroula autour de son cou trois fois avant de le soulever. Hissé par le fouet, son grand corps lourd se balançait en l'air.

Les os de sa nuque craquèrent immédiatement. Dans le même temps, les pupilles de Wei WuXian se rétrécirent. Il sortit une flûte de sa ceinture, pivota sur lui-même et se leva. L'enfant goule et la femme au visage bleu qui déchiquetaient Wen ZhuLiu battirent rapidement en retraite à ses côtés et regardèrent les deux étrangers avec vigilance.

Derrière eux, Wen ZhuLiu était encore vivant. Son visage était rouge et tout son corps tressaillait spasmodiquement. Ses yeux étaient si écarquillés qu'on aurait dit qu'ils allaient jaillir de leurs orbites. L'enfant goule émit un grognement en direction de Lan WangJi et de Jiang Cheng sans cacher son hostilité. Wei WuXian leva légèrement la main pour qu'il rentre ses crocs. Son regard allait et venait entre Lan WangJi et Jiang Cheng. Aucun des trois ne dit mot.

Quelques instants plus tard, Jiang Cheng leva le bras et jeta un objet à Wei WuXian qui l'attrapa sans réfléchir. Jiang Cheng dit : « Ton épée ! »

La main de Wei WuXian s'abaissa lentement. Il regarda Suibian et répondit après une pause : « ... Merci. »

Un bref moment de silence passa. Tout à coup, Jiang Cheng se dirigea vers lui et lui asséna une tape : « Sale gosse ! Où étais-tu passé ces trois derniers mois ? »

Si les mots ressemblaient à une réprimande, le ton était plein de joie. Lan WangJi ne bougea pas mais il n'avait jamais quitté Wei WuXian des yeux. Wei WuXian ne réagit pas au coup. Quelques instants plus tard, il lui rendit la pareille. « Haha, c'est une longue histoire, c'est une longue histoire ! »

L'air froid qui émanait de lui avait été un peu réchauffé par les deux tapes. La joie de Jiang Cheng était teintée de colère. Il le serra fort dans ses bras avant de le repousser en criant : « Nous avons pourtant convenu de nous retrouver dans la ville au pied de la montagne ! Je t'ai attendu presque six jours et je n'ai jamais vu ne serait-ce que ton ombre ! Si tu étais mort, ça n'aurait même pas été devant mes yeux ! Ces trois derniers mois, j'ai été tellement occupé que ma tête a encore grossi ! »

Wei WuXian souleva le bas de sa robe et se rassit en agitant la main. « J'ai déjà dit que c'était une longue histoire. Les chiens de Wen me cherchaient partout. Ils m'attendaient dans la vile. Ils m'ont attrapé et m'ont jeté dans un endroit infernal pour que j'y souffre. »

Pendant qu'il parlait, la femme au visage bleu avait rampé vers lui avec ses bras et ses jambes. Pendant qu'elle se battait, ses traits étaient presque hideux, mais maintenant, avec son visage basané posé sur les genoux de Wei WuXian, elle ressemblait un peu à une charmante concubine, aux ordres de son maître. Elle gloussa même. Wei WuXian était penché de côté et sa main droite caressait ses longs cheveux soyeux.

En le voyant faire, le visage de Lan WangJi devint encore plus froid. La scène mettait Jiang Cheng un peu mal à l'aise, mais pour le moment il était surtout

choqué. « Quel endroit infernal ? J'ai demandé aux gens de la ville, pourquoi personne ne m'a dit t'avoir vu ? »

Wei WuXian répondit : « Tu as demandé aux gens de la ville ? Ce sont des fermiers naïfs qui ont peur d'avoir des ennuis, alors qui aurait osé te dire la vérité ? Et les chiens de Wen ont sûrement fait quelque chose pour qu'ils se taisent. Bien sûr qu'ils ont dit ne pas m'avoir vu. »

Jiang Cheng ragea : « Quels vieux idiots ! » Il ajouta rapidement : « Quel endroit infernal ? Qishan ? La Ville sans nuit ? Comment t'ont-ils emmené ? Et tu es devenu comme ça. Qui sont... ces deux choses ? Elles sont à tes ordres. Il y a quelque temps, le Second jeune maître Lan et moi avons été chargés d'assassiner Wen Chao et Wen ZhuLiu la nuit, mais quelqu'un était venu avant nous. Je n'arrive pas à croire que c'était toi ! C'est toi aussi qui a changé les talismans ? »

Du coin de l'œil, Wei WuXian remarqua que Lan WangJi les gardait à l'œil. Il sourit. « Effectivement. Si je te dis avoir trouvé une mystérieuse grotte quelque part et qu'il y avait un livre mystérieux qu'un mystérieux expert avait laissé là et que quand j'en suis sorti, j'avais tout ce pouvoir, me croiras-tu ? »

Jiang Cheng répondit d'un ton sec : « Réveille-toi. Tu as lu trop de légendes dans ces livres illustrés. Comment pourrait-il y avoir autant d'experts dans le monde ? Avec des grottes secrètes et des livres partout ! »

Wei WuXian montra ses paumes. « Tu vois ? Tu ne me crois pas. Je t'en parlerai si l'occasion s'en présente un jour. »

Jiang Cheng jeta un regard à Lan WangJi. Il savait qu'il s'agissait probablement de quelque chose à ne pas dire devant des disciples d'autres sectes et il effaça la joie de son visage. « D'accord. Tu m'en parleras plus tard. L'important c'est que tu sois de retour. »

Wei WuXian répondit. « Oui. Tant que je suis de retour. »

Jiang Cheng murmura les mots 'tu sois de retour' plusieurs fois avant de le frapper à nouveau. « Tu es vraiment.. ! Tu as survécu après avoir été capturé par les chiens de Wen ! »

Wei WuXian se vanta. « Bien sûr. Pour qui me prends-tu ? »

Jiang Cheng ne put s'empêcher de le réprimander : « De quoi es-tu fier ? Tu es vivant et tu as mis tout ce temps à revenir ! »

Wei WuXian rétorqua. « Je viens d'arriver. J'ai appris que shijie et toi alliez bien et que vous étiez en train de reconstruire la secte YunmengJiang et de former une alliance, alors je suis allé tuer quelques chiens de Wen d'abord pour alléger votre tâche et apporter ma contribution. Vous avez travaillé dur pendant ces trois mois. »

En entendant cette phrase, Jiang Cheng se souvint des trois derniers mois d'allées venues et de travail ininterrompu jour et nuit. Un peu ému, il durcit néanmoins rapidement ses traits. « Range ton épée de rien du tout ! J'attendais que tu viennes la prendre. Je ne veux pas porter deux épées en permanence et qu'on continue à me poser des tas de questions ! »

Lan WangJi ouvrit soudainement la bouche. « Wei Ying. »

Il s'était tenu à l'écart sans rien dire pendant tout ce temps. Quand il parla, Wei WuXian et Jiang Cheng se tournèrent vers lui. Wei WuXian sembla finir par se souvenir de le saluer. Il esquissa un signe de tête. « HanGuang-Jun. »

« C'est toi qui a tué les disciples de la secte Wen ? »

« Bien sûr. »

Jiang Cheng intervint. « Je le savais. Pourquoi les as-tu tués un par un ? Ça a dû être compliqué. »

Wei WuXian répondit : « Pour m'amuser, m'amuser avec eux jusqu'à ce qu'ils meurent. Les tuer d'un coup aurait été une fin trop douce pour eux. Il valait mieux les tuer un par un, une tranche après l'autre, sous les yeux les uns des autres. Mais je n'avais pas encore suffisamment torturé Wen Chao. Quant à Wen ZhuLiu, il a reçu l'enseignement de Wen RuoHan et rejoint la secte Wen en changeant son nom de famille pour protéger le précieux fils de Wen RuoHan sur ses ordres. » Il rit froidement. « Il voulait le protéger, mais moi je voulais lui montrer comment, sous sa protection, Wen Chao deviendrait de plus en plus difforme, ni homme, ni monstre. »

Son sourire oscillait entre froideur, cruauté et satisfaction. Lan WangJi le regardait et son expression était claire. Il avança d'un pas. « Comment contrôles-tu ces créatures maléfiques ? »

La courbure des lèvres de Wei WuXian s'infléchit légèrement en le regardant. Jiang Cheng avait lui aussi entendu la dissonance dans sa voix. « Second jeune maître Lan, qu'entendez-vous par là ? »

Les yeux de Lan WangJi étaient rivés à Wei WuXian. « Réponds-moi. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

L'enfant goule et la femme au visage bleu commencèrent à bouger. Wei WuXian se retourna et les regarda. Ils reculèrent lentement, à regret et disparurent dans l'obscurité. Wei WuXian finit pas se tourner à nouveau vers Lan WangJi et leva les sourcils. « Si tu... Que se passera-t-il si je ne réponds pas ? »

Rapidement, il plongea de côté pour éviter l'attaque soudaine de Lan WangJi. Il recula de trois pas. « Lan Zhan, nous nous retrouvons après si longtemps et tu essaies déjà de m'attraper. Ce n'est pas gentil, non ? »

Lan WangJi se déplaçait sans mot dire. Wei WuXian bloqua toutes ses attaques. Tous deux étaient rapides. La troisième fois qu'il repoussa la main de Lan WangJi, il dit : « Je pensais que nous pouvions nous considérer comme des intimes. Tu m'attaques sans rien dire. C'est un peu dur, non ? »

Lan WangJi réitéra : « Réponds-moi ! »

Jiang Cheng s'interposa entre eux. « Second jeune maître Lan ! »

Wei WuXian intervint : « Second jeune maître Lan, ce que tu me demandes ne peut pas s'expliquer en quelques mots. Et c'est un peu étrange. Si je t'interrogeais sur les techniques secrètes de la secte GusuLan, me répondrais-tu ? »

Lan WangJi contourna Jiang Cheng et avança droit sur lui. Wei WuXian lui fit obstacle avec sa flûte. « C'est trop, non ? Pourquoi es-tu si hostile ? Lan Zhan, que veux-tu que je fasse ? »

Lan WangJi martela sa réponse : « Viens à Gusu avec moi. »

À ces mots, Wei WuXian et Jiang Cheng furent surpris.

Peu après, Wei WuXian rit. « Rentrer à Gusu avec toi ? À la Retraite dans les nuages ? Pourquoi ? »

Il sembla comprendre immédiatement. « Oh. J'avais oublié. Ton oncle Lan QiRen déteste les gens tordus comme moi. Tu es le disciple dont il est le plus fier, alors bien sûr tu es comme lui, haha. Je refuse. »

Jiang Cheng fixait Lan WangJi. Il dit prudemment : « Second jeune maître Lan, nous comprenons tous la façon d'être de la secte Lan. Mais Wei WuXian vous a sauvé dans la caverne du Xuanwu sur la Montagne du ruisseau crépusculaire, sans parler de l'amitié née de vos combats communs. Maintenant, le dénoncer sans pitié immédiatement serait vraiment déraisonnable, non ? »

Wei WuXian commenta : « Regarde-toi. Un vrai chef de secte. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jiang Cheng rétorqua : « Toi, tais-toi. »

Lan WangJi dit : « Je ne veux pas le dénoncer. »

Jiang Cheng demanda : « Alors pourquoi voulez-vous qu'il rentre à Gusu avec vous ? Second jeune maître Lan, en ce moment précis, la secte GusuLan ne collabore pas avec les autres pour tuer les chiens de Wen et continue à se cramponner à ses méthodes inflexibles ? »

À un contre deux, Lan WangJi ne renonçait pas. Il regarda Wei WuXian. « Wei Ying, tu devras payer un jour le fait de cultiver une voie démoniaque. Jamais il n'y a eu d'exception à cette règle. »

Wei WuXian rétorqua : « Je paierai. »

Constatant son indifférence apparente, Lan WangJi baissa le ton. « Cette voie nuira à ton corps et ton cœur. »

Wei WuXian persista : « Je suis le mieux placé pour savoir s'il y a des dommages ou leur gravité. Quant à mon cœur, il m'appartient après tout. Je sais ce que je fais. »

Lan WangJi insista : « Il y a des choses que tu ne peux pas contrôler. »

Une expression de mécontentement traversa le visage de Wei WuXian. « Bien sûr que je peux les contrôler. »

Lan WangJi se rapprocha d'un pas. Il semblait sur le point de prendre à nouveau la parole quand Wei WuXian ferma les yeux. « Après tout, qu'est-ce que les autres peuvent savoir de l'état de mon cœur ? Pourquoi s'en soucieraient-ils ? »

Lan WangJi fit une pause. Il sentit brusquement la colère monter. « ... Wei WuXian ! »

Wei WuXian aussi était en colère. « Lan WangJi ! Es-tu vraiment obligé de rendre les choses aussi difficiles maintenant ? Tu veux que j'aille à la Retraite dans les nuages pour subir la punition d'enfermement de la secte GusuLan ? Pour qui te prends-tu, pour quoi prends-tu la secte GusuLan ?! Tu crois vraiment que je ne résisterai pas ? »

Une énergie hostile se dressait entre eux. Les articulations de Lan WangJi blanchirent sur la garde de Bichen. La voix de Jiang Cheng était froide. « Second jeune maître Lan, pour le moment, le chaos avec la secte Wen est toujours d'actualité. Nous avons désespérément besoin de forces. Les gens n'ont même pas le temps de prendre soin d'eux. Pourquoi la secte GusuLan se préoccuperait-elle de

quelque chose d'aussi éloigné d'elle ? Wei WuXian est de notre côté. Vous voulez punir les nôtres ? »

Wei WuXian retrouva son calme. « C'est vrai. Tout est bon tant que ce sont les chiens de Wen qui meurent. Pourquoi se soucier de la façon dont je les tue ? »

Ils savaient tous les deux comment terminer la phrase de l'autre depuis leur enfance. Maintenant, une phrase suivant l'autre, les arguments s'enchaînaient avec fluidité : « Excusez-moi d'être direct, mais si on va au fond des choses, Wei WuXian n'appartient pas à votre secte. Ce n'est pas à la secte GusuLan de le punir. Peu importe avec qui il repart. Ce ne sera pas vous. »

À ces mots, le visage de Lan WangJi se figea. Il leva les yeux vers Wei WuXian, la pomme d'Adam tremblante. « Je... »

Avant qu'il puisse poursuivre, Wen Chao émit un petit cri dans le coin où il s'était réfugié. Wei WuXian et Jiang Cheng se retournèrent immédiatement. D'un même mouvement, ils contournèrent Lan WangJi et se dirigèrent vers Wen ZhuLiu et Wen Chao. Wen ZhuLiu était suspendu à Zidian. Il continuait à se débattre et à agoniser. Wen Chao était à moitié mort. Quand il souleva lentement les paupières, il vit deux visages penchés sur lui.

Les visages avaient la même jeunesse, comme un air de famille. Il y avait lu le désespoir, l'angoisse ou une haine profonde. Mais à ce moment précis, ils affichaient le même sourire froid, le même regard glacé.

Wen Chao ne criait plus. Il n'essaya même pas de s'échapper. Mollement, il leva ses mains sans doigts et commença à baver. Wei WuXian lui donna un coup de pied pour le faire s'agenouiller en direction de Yunmeng. Les os apparents et la chair frottaient l'un contre l'autre. Wen Chao poussa un cri de douleur, particulièrement perturbant dans le relais de poste vide.

Jiang Cheng demanda : « Pourquoi sa voix est-elle si aiguë ? »

Wei WuXian répondit : « Ça doit être parce qu'une certaine partie de son anatomie a disparu. »

Jiang Cheng demanda, dégoûté : « C'est toi qui l'a fait ? »

Wei WuXian répondit : « C'est méchant de penser ça. Bien sûr que ce n'est pas moi qui l'ai coupé. Sa femme l'a tranché avec ses dents quand elle est devenue folle. »

Toujours derrière eux, Lan WangJi les observait. Wei WuXian se rappela soudain de sa présence. Il se retourna et sourit. « Second jeune maître Lan, la scène suivante risque de te choquer. Tu ferais peut-être mieux de ne pas y assister. »

En dépit du mot « peut-être », son ton ne laissait pas de place à la moindre objection. Jiang Cheng dit lui aussi avec respect et distance : « C'est vrai. Second jeune maître Lan, Wen Chao et Wen ZhuLiu sont entre nos mains. La mission est remplie et le moment est venu de nous séparer. Ce qui va se passer ensuite ne concerne que notre secte. Il est préférable que vous partiez. »

Le regard de Lan WangJi était toujours fixé sur Wei WuXian, mais l'attention de celui-ci se portait déjà sur son ennemi mourant. Les yeux avec lesquels il regardait Wen Chao et Wen ZhuLiu brillaient et son sourire trahissait à la fois l'excitation et la cruauté. Le visage de Jiang Cheng exprimait la même chose. Tous deux étaient enfermés dans le plaisir irrésistible de la vengeance. Ni l'un l'autre n'avaient envie de prêter attention à un étranger.

Quelques instants plus tard, Lan WangJi tourna les talons et descendit l'escalier.

Une fois sorti du relais de poste, il resta longtemps devant la porte sans bouger. Il n'avait aucune idée du temps qui s'était écoulé quand le silence de la nuit fut rompu par un gémissement perçant.

Il leva les yeux et regarda derrière lui, ses robes blanches et son bandeau voletant dans le vent froid.

La nuit était terminée. Le soleil céleste était sur le point de se lever. Et le soleil terrestre était en train de se coucher.